

## Quand la goutte d'eau fait déborder le vase

Fin XIX<sup>e</sup> siècle, un village norvégien voit l'essor d'une entreprise familiale florissante : un établissement thermal conçu par les deux frères Stockmann, l'un médecin et l'autre préfet de la ville. Chacun y trouve son compte, l'argent, la clientèle, coulent à flot. Tout pourrait continuer comme sur un long fleuve tranquille mais un grain de sable vient enrayer la machine. Thomas, soucieux du bien-être de ses patients, découvre que l'eau est insalubre et que le risque pour la population est conséquent. Il faut agir rapidement avant une catastrophe sanitaire. Cependant Peter ne l'entend pas ainsi. Pour lui, il vaut mieux étouffer l'affaire pour éviter une débâcle financière. Le conflit fratricide est alors inévitable, chacun défendant son point de vue selon ses convictions intimes ou ses intérêts et les rancœurs familiales refont alors surface. La presse est informée et entend tirer profit de la situation pour s'allier la population en vue d'une révolution contre les dirigeants... Rien ne va plus, les relations entre les personnages se dégradent rapidement et la bourgade est sous tension. Pourtant le sujet de la pièce dépasse le cadre conflictuel de l'entreprise Stockmann et vient s'inscrire dans un contexte plus vaste englobant des thèmes sociétaux fondamentaux tels que la liberté de la presse, l'opinion versatile de la population, l'hypocrisie des politiciens, l'écologie... Un Ennemi du peuple est une véritable tribune dont se sert Ibsen pour revendiquer une éthique impossible dans une société dont les valeurs corrompues reposent sur l'égoïsme et la cupidité.

Mise en scène 1882 en Norvège, pays natal d'Ibsen, *Un Ennemi du peuple* suscite de nombreuses critiques. En effet le ton et les thèmes heurtent le public de l'époque, et Ibsen pourtant reconnu dans son art est désapprouvé. Cependant la pièce est accueillie avec enthousiasme en France en 1893 car elle trouve une résonance particulière avec l'affaire Dreyfus qui suscite de nombreux débats dans la presse et au sein de la population.

Aujourd'hui, le texte d'Ibsen est toujours d'actualité grâce à cette réflexion sur les rapports de domination et d'intérêt mais aussi par la mise en scène de Jean-François Sivadier qui mêle différents registres du comique, parfois féroce, parfois burlesque malgré le tragique et la violence dans lesquels se trouve emprisonnée la famille de Thomas car le rire est aussi une arme efficace pour dénoncer. Mais Sivadier ne nous laisse pas confortablement assis dans notre fauteuil de spectateur, à nous délecter de loin. Non, au contraire nous sommes constamment sollicités. En effet, par un jeu de lumière nous nous retrouvons sous les feux de la rampe, face aux acteurs, invités à participer au meeting, à donner notre point de vue. Puis, peu à peu le spectacle s'enracine dans notre quotidien, l'immersion est totale quand les acteurs nous rappellent que nous sommes sur la scène de Dunkerque. Cette adaptation ne nous laisse aucun répit, nous sommes par moment au cœur de la pièce et nous nous interrogeons également sur nos débats politiques actuels ou plus simplement sur nos motivations... Car quel parti prendre ? Qui est l'ennemi du peuple ? Rien n'est simple, tout est nuance et contradiction. Pièce incontournable, jouée avec précision et talent, époustouflante de rythme et riche en enseignement. À voir absolument !

STEPHANIE